

Compartiments pour volailles malades

Il est aussi possible de guérir des animaux malades dans l'élevage de volailles, à condition d'avoir un compartiment séparé pour les loger.

Les animaux malades ou blessés doivent être soignés et traités d'une manière adaptée à leur état ou mis à mort. C'est ce qu'exige, en substance, pour tous les animaux de rente l'article 5 de l'Ordonnance sur la protection des animaux. Même si aujourd'hui plusieurs milliers de poules sont détenues dans un poulailler, chaque animal compte. La guérison d'un animal malade est possible à un coût raisonnable à condition d'y être préparé et de lui consacrer du temps.

M. GÖTZ



J. HINTERMANN



Un compartiment individuel est conseillé à court terme pour les animaux épuisés et handicapés pour marcher. Les murs et le sol de cette cage brevetée sur roulettes sont chaulés (enduits à la chaux) contre les acariens.



Un compartiment pour volailles malades doit disposer de mangeoires et d'abreuvoirs ainsi que d'un pondoir et d'une aire de grattage.

Les animaux malades ont besoin de tranquillité

«Le pire ennemi d'une poule malade est sa voisine», comme le résume un éleveur de poules. Car les animaux blessés ou malades sont rapidement écartés de la nourriture par les autres poules, voire attaqués à coups de bec jusqu'au sang. Un compartiment pour les animaux malades et blessés leur offre protection et tranquillité. Ils n'ont pas besoin là-bas de s'affirmer vis-à-vis des autres. Il faut toutefois veiller à ce que les animaux aient suffisamment d'espace et puissent s'isoler. Comme les poules dès qu'elles sont rétablies se remettent à créer un ordre hiérarchique dans le petit compartiment et à tourmenter les animaux faibles, il est conseillé de ramener les animaux guéris dans le troupeau dès que possible. Il est préférable de placer les poules qui ne peuvent plus marcher dans un compartiment individuel qui sert en quelque sorte d'«unité de soins intensifs».



Ulcère du coussinet plantaire.

Problème principal: les blessures

Dans les grands poulaillers, il y a presque toujours des animaux malades ou blessés. Les principales causes de blessures chez les jeunes poules et les poules pondeuses sont le picage des plumes, du cloaque et des doigts qui entraîne des blessures sanglantes. Le picage des orteils consiste à s'attaquer aux doigts des autres poules et se produit surtout chez les races de poules pondeuses blanches. Les plaies sanglantes incitent encore plus les animaux au picage. Des ulcères enflammés des coussinets plantaires peuvent aussi entraîner des plaies qui font l'objet d'un picage. Il arrive également que des poules se blessent contre des équipements du poulailler ou sur le parcours extérieur. Dans ces cas-là, un bon éleveur retire les animaux blessés du troupeau, soigne le mieux possible la plaie ou la blessure et les amène dans un compartiment séparé. Il est parfois aussi nécessaire de consulter le vétérinaire.



Blessure par picage à un doigt.



Plumes ensanglantées de la queue d'une jeune poule.



Les plaies par picage du cloaque sont incitatives et mènent souvent au cannibalisme.



Compartiment pour malades dans une volière. Il est séparé du reste du poulailler par un grillage.

Perchoirs, nids et litière font aussi partie de l'«infirmierie»

«J'estime important que le compartiment pour les poules malades dispose de nourriture, d'eau, de calme et d'un éclairage», déclare un éleveur de poules. Toutefois, le compartiment doit aussi avoir en plus des mangeoires et des abreuvoirs des perchoirs surélevés, des pondoirs protégés dotés de litière ou d'un support souple. Selon Nadine Ringgenberg du Département Protection des animaux de l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OSAV), il s'agit là des exigences minimales de l'Ordonnance sur la protection des animaux. Les poules blessées continuent de pondre et préfèrent un endroit protégé et douillet pour le faire. Il suffit d'installer une caisse avec trois murs et un plafond. Les poules aiment beaucoup se retirer la nuit sur des perchoirs surélevés, même si elles sont blessées ou malades. L'instinct de grattage peut être réduit chez certains animaux malades, mais pas toujours. Une aire de grattage fait donc aussi partie d'un bon compartiment pour malades.

Bonnes idées pratiques

Dans l'élevage commercial de volailles, les compartiments pour animaux malades sont plutôt rares. Les poules malades sont parfois tout simplement logées provisoirement dans la pièce à l'entrée du poulailler. Les poulaillers dans lesquels les animaux ont aussi des perchoirs, des pondoirs protégés et des litières sont extrêmement rares. La difficulté réside dans le fait que les fabricants de poulaillers ne prévoient pas d'espace supplémentaire pour loger des animaux malades. L'éleveur de poules doit alors caser le compartiment dans la volière existante et faire des compromis. La plupart du temps, il sépare un à deux mètres de la volière de sorte que les animaux qui se trouvent dans le compartiment continuent d'avoir accès à une mangeoire et à un abreuvoir. Comme ceux-ci n'ont généralement pas accès aux pondoirs et à l'aire de grattage du troupeau dans cette petite volière, l'éleveur place sur le caillebotis un pondeur supplémentaire et un bac avec un substrat pour gratter. Les photos de cette feuille d'information ne montrent pas toujours des compartiments parfaitement équipés, mais ce sont, néanmoins, de bonnes idées pratiques.



Compartiment avec pondeur, sol stabilisé et aire de grattage.

Contact visuel avec le troupeau

Installer le compartiment pour les poules malades dans la volière est une bonne chose, car les poules sont habituées aux équipements et à l'éclairage. Elles ont un contact visuel avec le troupeau et y sont plus faciles à réintégrer. Si les poules sont séparées du troupeau, elles ne doivent pas rester longtemps seules car ce sont des animaux qui ont une vie sociale. Une autre poule à proximité a un effet apaisant sur l'animal.



Pour les dindes et les poulets de chair malades, il est plus facile de créer un compartiment, car il n'est pas nécessaire de le caser dans une volière. Ici aussi, on peut utiliser les mangeoires et les abreuvoirs présents sur place.

Le compartiment est placé au milieu du poulailler entre le troupeau des mâles et celui des femelles.

Une véritable contribution à la protection des animaux

Christiane Keppler écrit que les poules auraient souvent de bonnes chances de guérir si elles étaient sorties du troupeau. Elle est consultante en élevage au Landesbetrieb Landwirtschaft Hessen (LLH) à Fritzlar en Allemagne et coauteure de «Basiswissen MTool» (voir ci-dessous, «Informations complémentaires»). Si les poules malades ou blessées restent dans le troupeau, elles font souvent l'objet de picage de la part de leurs congénères. Si l'éleveur se contente de les transférer dans l'entrée du poulailler, elles seront couchées sur le sol poussiéreux et froid, observe Keppler. Qui plus est, tous les éleveurs ne peuvent pas mettre leurs animaux à mort, même si cela s'avère nécessaire. Dans ces cas-là, le compartiment pour les animaux malades ou même une simple caisse aménagée à cet effet fournit aux animaux un lieu protégé jusqu'à l'arrivée d'une personne qui les mettra correctement à mort. Elle estime que les compartiments n'ont pas pour but d'apaiser les consciences, mais qu'ils constituent une contribution réelle à la protection des animaux. Ils n'aident pas seulement l'animal concerné, mais aussi le troupeau. Ils permettent d'éviter une propagation rapide des maladies et du cannibalisme.

Lorsque des traitements impliquent notamment des douleurs ou une forte restriction de la liberté de mouvement sur le long terme, la décision de mettre l'animal à mort peut être juste, comme l'indique la fiche thématique sur la protection des animaux N° 16.1 relative à la mise à mort correcte de la volaille (voir ci-dessous, «Informations complémentaires»). Des coûts de traitement élevés peuvent également être une raison de tuer un animal malade ou blessé. Dans tous les cas, la mise à mort doit être effectuée correctement.

Informations complémentaires

- Basiswissen MTool – Eine Managementhilfe für Legehennenaufzucht und –haltung (Aide à la gestion pour l'élevage des poules pondeuses). Promoteur du projet: Deutsche Bundesanstalt für Landwirtschaft und Ernährung BLE. (Institut fédéral pour l'agriculture et l'alimentation) www.mud-tierschutz.de > Beratungsinitiativen > Legehennen > Etablierung
- Fiche thématique Protection des animaux N° 16.1 – Mise à mort correcte des volailles, des pigeons et des cailles – Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires OSAV www.blv.admin.ch > FR > Animaux > Détention des animaux de rente > Volailles > Informations spécifiques > Fiche thématique: Mise à mort correcte des volailles, des pigeons et des cailles

Auteur

Michael Götz, Dr Ing. Agr., M. Goetz journaliste agricole indépendant SARL, Sântisstrasse 2a, 9034 Eggersriet SG, Tél. 071 877 22 29, migoetz@paus.ch, www.agrarjournalist.ch

Editeur et renseignements supplémentaires

Protection Suisse des Animaux PSA, Dornacherstrasse 101, case postale, 4018 Bâle, tél. 061 365 99 99, fax 061 365 99 90, compte postal 40-33680-3, psa@protection-animaux.com, www.protection-animaux.com

Cette feuille d'information et d'autres sont disponibles au téléchargement sous www.protection-animaux.com/publications